

"Kasbah" œuvre en cours de réalisation à Tours, 2009. Photo : François Fernandez.

DOSSIER DE PRESSE

# KADER ATTIA KASBAH

EXPOSITION / EXHIBITION: 4/04/09 - 31/10/09  
Centre de Création Contemporaine de Tours

**CCC**  
centre de création contemporaine

# KADER ATTIA

## KASBAH

EXPOSITION 4 AVRIL → 31 OCTOBRE 2009

VERNISSAGE LE SAMEDI 4 AVRIL À 18H00

Kader Attia est l'un des artistes français actuellement les plus reconnus à l'étranger. En moins de dix ans, cet artiste d'origine algérienne né en 1970 s'est très rapidement imposé sur la scène artistique internationale. Ses installations spectaculaires, agissant comme des révélateurs de nos malaises sociaux, ont été particulièrement remarquées dans les grands rendez-vous de l'art contemporain que sont la Biennale de Venise (2003), la Biennale de Lyon ou la Foire de Bâle (2005). Au CCC, il proposera une exposition à visiter en marchant sur l'installation « Kasbah », qui se substituera au sol de l'espace d'exposition. Cette oeuvre est co-produite avec le Centro de Arte Contemporaneo de Huarte (Espagne).

« Kasbah » transformera le centre d'art en toits et terrasses, évoquant comme s'ils étaient vus du dessus les bidonvilles ou favelas qui existent partout dans le monde, en Afrique ou en Amérique du Sud, mais aussi dans certaines zones occidentales.

La « Kasbah » de Kader Attia est réalisée avec des matériaux de récupération, formant une composition de tôle ondulée, de pneus, mais aussi de paraboles dispersées ici et là. L'installation nous confronte à ces résidus issus des flux de l'économie globalisée, échoués et réinvestis dans les zones de grande pauvreté. Au-delà du constat politique, Kader Attia aborde à travers cette oeuvre la capacité étonnante qu'ont les hommes à se réapproprier le monde lorsqu'ils n'ont rien.

Comme souvent dans le travail de Kader Attia, la dimension esthétique dialogue avec un propos éthique, politique. Plus que jamais, l'artiste implique physiquement et psychologiquement le spectateur qui, en arpentant la surface accidentée des toits de tôle, sera renvoyé à sa position de voyeur.

Cette oeuvre renoue également avec le rôle social que jouent les toits et terrasses dans les cultures méditerranéennes, où ils sont de véritables lieux de vie et de communication. Ainsi, la « Kasbah » de Kader Attia sera pendant quelques mois également une plate-forme d'échanges d'idées et d'interventions variées : danse, conférences, séminaire, exposition, etc... y seront programmés d'avril à novembre (programme détaillé sur demande). En surélevant le sol de quelques dizaines de centimètres, « Kasbah » s'apparente à un socle pour les spectateurs qui deviennent à leur tour les sculptures supportées par ce socle. Un point de vue déplacé. Ils appréhenderont ainsi sans doute différemment les autres oeuvres installées dans l'espace même de la « Kasbah ».

L'exposition réunira en effet un ensemble de dessins ainsi que des vidéos dont « Oil and Sugar » qui montre une petite structure en sucre blanc s'effondrer progressivement sous l'effet d'une coulée de pétrole noir.

Dans l'espace du White Cube, Kader Attia présentera une nouvelle installation, « Kol! (Eat !) » qui reconstitue avec de la semoule les architectures mozabites de Ghardaïa, au milieu du désert algérien. Celles-ci influencèrent Le Corbusier dans l'élaboration de la Charte d'Athènes, texte jetant les bases d'un urbanisme progressiste et de l'esthétique moderniste.

Kader Attia est né à Dugny en 1970. Il vit et travaille à Berlin.

Il aborde dans son travail des problématiques identitaires et sociales en recourant aux médiums les plus variés, parmi lesquels la pratique de la sculpture et de l'installation prédominent actuellement. S'il s'enracine dans son expérience personnelle d'artiste issu de l'immigration, son propos s'ouvre de façon plus universelle aux fractures de notre monde. Ses oeuvres mettent en scène, de façon souvent très frontale, des thèmes comme la difficulté à vivre entre deux cultures qui souvent s'affrontent plus qu'elles ne co-existent, le religieux vécu comme repli communautaire, ou encore les relations entre la culture dominante globale et la résistance identitaire des pays émergents.

# PROGRAMME

Renouant avec le rôle social que jouent les toits-terrasses dans les cultures méditerranéennes, où ils sont de véritables espaces de vie et de communication, « Kasbah » est une œuvre qui incite à la parole et à l'échange. Ce programme d'interventions avec des partenaires de notre région propose une démultiplication des points de vue :

## **REVUE LAURA #7**

**VENDREDI 10 AVRIL À PARTIR DE 18H30**

**SOIRÉE DE LANCEMENT ET RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ÉDITORIALE**

A l'occasion de l'exposition, Kader Attia intervient dans les pages du dernier numéro de la publication tourangelle « Revue Laura », avec une création originale et un entretien mené par Jérôme Diacre.

## **L'ORIENTALISME, D'UN SIÈCLE L'AUTRE**

**JEUDI 16 AVRIL - 18H30**

**CONFÉRENCE DE VÉRONIQUE MOREAU, CONSERVATEUR AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS**

Cette intervention s'appuiera sur l'importante collection orientaliste du Musée des Beaux-Arts pour aborder ce courant artistique du XIX<sup>e</sup> siècle. Sur l'installation de Kader Attia, la notion d'orientalisme sera au cœur d'une confrontation de points de vue entre deux siècles.

## **NUIT DES MUSÉES « L'Espace, si près, si loin »**

**SAMEDI 16 MAI - DE 18H À 24H**

**AVEC L'OBSERVATOIRE DE L'ESPACE DU CNES (CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES).**

Cet événement exceptionnel proposé dans toute la France met en lumière les relations entre l'art et l'imaginaire lié à l'Espace. Sur les toits de « Kasbah », cette soirée sera une invitation à rêver et imaginer le ciel et ses mystères.

Visites-flash toutes les heures

## **GALERIE EXPÉRIMENTALE**

**DU 28 MAI AU 14 JUIN**

**VERNISSAGE JEUDI 28 MAI - 18H**

En collaboration avec l'Université François Rabelais de Tours et dans le cadre des activités de notre Bureau des Etudiants, cette formation à la pratique de l'exposition permet chaque année à des étudiants de mener un projet au CCC. Cette année, ils interviendront dans l'espace même de « Kasbah », ils imagineront une « exposition dans l'exposition » sur le thème du voyeurisme.

## **« ARCHITECTURE VERNACULAIRE »**

**LES 6 ET 7 OCTOBRE**

**SÉMINAIRE ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC LE FRAC CENTRE.**

Ces rencontres réuniront des spécialistes de l'architecture sur ce thème de réflexion proposé par Kader Attia. Elles aborderont d'un point de vue critique les questions de ré-appropriation culturelle, s'appuyant sur l'exemple des constructions mozabites de Ghardaia qui influencèrent l'esthétique moderniste de Le Corbusier.

Programme détaillé sur demande à [ccc.expo@wanadoo.fr](mailto:ccc.expo@wanadoo.fr) ou au 02 47 66 50 00.

## **MEETING-POINT**

**MARDI 16 JUIN ET MARDI 22 SEPTEMBRE - DE 18H À 20H,**

**DISCUSSIONS ET DÉBATS**

Les étudiants étrangers de l'Institut de Touraine et les membres du Bureau des Etudiants du CCC nourriront ces débats sur l'actualité de leurs approches culturelles multiples. Un journaliste familier de l'art et des sujets de société accompagnera ces «meeting-point» (of views).

## WORKSHOPS AVEC LES ECOLES D'ART DU CENTRE OUEST

### LE 6 OCTOBRE

Menés par Kader Attia, ces workshops s'adresseront aux étudiants des Ecoles d'art de Tours, Bourges, Orléans, Angers et Le Mans

## BERNARDO MONTET

### ET LES DANSEURS DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS

VENDREDI 23 OCTOBRE - 19H / SAMEDI 24 OCTOBRE - 17H

#### Performance in situ

Le chorégraphe et danseur Bernardo Montet, directeur du CCNT, s'imprènera de l'atmosphère et des volumes si particuliers de « Kasbah » pour proposer une création originale.

## L'ATELIER EPHÉMÈRE

Un samedi par mois, de 14h30 à 16h.

Rendez-vous avec la création pour le jeune public et les familles : lectures de contes, constructions collectives, aménagements de l'espace, fabrications individuelles... suivis d'un petit goûter.

→ samedi 25 avril : l'Orient (3-6 ans)

→ samedi 16 mai : Souvenirs de la Kasbah (5-8 ans)

→ samedi 20 juin : Sur les toits (3-6 ans)

→ samedi 25 juillet : En voyage (5-8 ans)

→ samedi 29 août : Lieux de vie (8-12 ans)

→ samedi 20 et dimanche 21 septembre : Ma Kasbah / séances spéciales « Journée Européennes du Patrimoine » (5-10 ans)

→ samedi 10 octobre : Carnets de route (8-12 ans)

→ samedi 7 novembre : J'habite sur les toits (5-8 ans)

entrée libre dans la limite des places disponibles

---

## INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Entrée libre.

55 rue Marcel-Tribut - 37000 TOURS

T +33 (0)2 47 66 50 00 - F +33 (0)2 47 61 60 24

Email : [ccc.art@wanadoo.fr](mailto:ccc.art@wanadoo.fr) / Site : [www.ccc-art.com](http://www.ccc-art.com)

Le programme bénéficie des collaborations de :



Le CCC est soutenu par :





«Kasbah», 2009. Installation au CCC de Tours.

# KADER ATTIA → VISUELS DE L'EXPOSITION «KASBAH»

disponibles pour la presse



## « Kasbah », 2009

installation, matériaux divers, dimensions variables,  
co-production CCC de Tours et Centro Huarte  
crédit photo : François Fernandez. ADAGP, Paris



## « Kasbah », 2008

installation, matériaux divers, dimensions variables,  
co-production CCC de Tours et Centro Huarte  
crédit photo : Aurélien Mole. ADAGP, Paris



«Sans titre (Ghardaia) », 2009  
couscous  
Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris



«Sans titre », 2009  
photographies  
Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris



**Kader Attia**  
**«Oil and Sugar», 2007**  
vidéo, 4 min 30 sec  
© Kader Attia. ADAGP, Paris



# BIOGRAPHIE

Kader Attia est né en 1970 à Dugny (Seine Saint-Denis)  
Vit et travaille à Berlin

## FORMATION

**98-98** Ecole nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris / France  
**94-94** Escola de Artes Aplicades « la Massana », Barcelone / Espagne  
**1991-93** Ecole Supérieure des Arts Appliqués « Duperré », Paris / France

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2009** CCC de Tours, Tours / France  
« Signs of Reappropriation », SCAD, Savannah / USA  
« Failures », Noga gallery, Tel Aviv / Israël

**2008** « Signs of Reappropriation », SCAD, Atlanta / USA  
« Black & white : signs of times », Centro de Arte Contemporaneo, Huarte / Espagne  
« Mythes et Poésie du Vide », Galerie Anne de Villepoix, Paris / France  
« Kader Attia - New Works », Henry Art Gallery, Seattle / USA

**2007** « Momentum 9 », ICA Boston, Boston / USA  
« Square Dreams », BALTIC Center for Contemporary Art, Newcastle / UK  
« Who cares ? », Musée d'Art de Haïfa, Haïfa / Israël  
« Do what you want but don't tell anybody », Galerie Christian Nagel / Berlin

**2006** « Tsunami », Magasin, Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, Grenoble / France  
« Kader Attia », Musée d'Art Contemporain de Lyon, Lyon / France  
« Sweet sweat », Galerie Andréhn-Schiptjenko, Stockholm / Suède

**2005** The Gallery @ Sketch, Londres / UK

**2004** « HALLAL », Galerie Kamel Mennour, Paris / France

**2002** « Alter Ego », Galerie Kamel Mennour, Paris / France

**2001** « Photostories », Galerie Martine et Thibault de la Chartre, Paris / France

**2000** « La Piste d'Atterrissage », l'Atelier, Centre National de la Photographie, Paris / France

**1997** « Instants Urbains », Galerie L'œil du huit, Paris / France

**1996** « Humanistes au Congo », Centre culturel Français de Brazzaville, Brazzaville / RDC

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

**2009** « La Force de l'Art », Grand Palais, Paris / France  
« African Icons », Jack Shainman gallery, New York / USA  
Biennale de Thessalonique, Thessalonique / Grèce  
10<sup>ème</sup> Biennale de la Havane, la Havane / Cuba  
« Looking Inside-out », Kunsternes, Oslo / Norvège

**2008** « L'Autre », Biennale du Caire, le Caire / Egypte  
« Travesia », Centro Atlántico de Arte Moderno, las Palmas de Gran Canaria, Îles Canaries / Espagne  
« Réfléchir le Monde », La Centrale Electrique, Bruxelles / Belgique

« In the desert of modernity », Haus der Kulturen der Welt, Berlin / Allemagne  
« Defense », Skeppsholmen, Stockholm / Suède  
Biennale de Pontevedra, Pontevedra / Spain  
« Representations of the artist as an intellectual », D21 Kunstraum, Leipzig / Allemagne  
« Traversée, Art Paris », Paris / France  
« Elefante Negro », Musée Diego Rivera, Mexico DF / Mexique

**2007** « Suite Française », Krinzinger Projekte, Vienne / Autriche  
« The Big Easy », Halle 14, Leipzig / Allemagne  
« Sculpture Park », Frieze Art Fair, London / UK  
« Equatorial Rhythms », Sternersen Museum, Oslo / Norvège  
« Theater of Cruelty », White Box, New York / USA  
« New Economy », The Artists Space, New York / USA  
« Dialogues méditerranéens », St Tropez / France  
« Accélération », Centre d'Art Neuchâtel, Neuchâtel / Suisse  
« L'Emprise du Lieu », Domaine Pommery, Reims / France  
« Politics of Fear », Albion, Londres / UK

**2006** 1<sup>ère</sup> Biennale d'Art, du Paysage et d'Architecture des Canaries, Îles Canaries / Espagne  
Nuit Blanche, Paris / France  
« Infinities », Art Unlimited, Art Basel 37, Bâle / Suisse  
« Take a walk on the wild side », Galerie de Pury & Luxembourg, Zurich / Suisse  
« Notre Histoire », Palais de Tokyo, Paris / France

**2005** « Meeting Point », Sternersen Museum, Oslo / Norvège  
« In between times », Tramway, Glasgow / UK  
« Regards des photographes arabes contemporains », Institut du Monde Arabe, Paris / France  
« Big Bang », Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris / France  
Nominé au prix Marcel Duchamp, FIAC, Paris / France  
« Expérience de la durée », 8<sup>ème</sup> Biennale de Lyon, Lyon / France  
« Living for the City », Galerie de J. Shainman, New York / France  
« The Loop », Art Unlimited, Art Basel 36, Bâle / Suisse  
« SingulierS », Musée d'Art du Guangdong, Canton / Chine

**2004** « The Sweatshop », Art Position, Art Basel Miami, Miami / USA  
« Videozone », Video Art Biennale, Musée d'Herzliya, Tel Aviv / Israël  
« Near East Project », Schirn Kunsthalle, Francfort / Allemagne  
« Continental Breakfast », Belgrade / Serbie  
« Shake », OK Centrum für Gegenwartskunst, Linz / Autriche  
« Shake », Villa Arson, Nice / France

**2003** « Correspondance », Statement Area, Art Basel 34, Bâle / Suisse  
« Fault Lines », 50<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Venise / Italie  
« Voyages d'Artistes », Fondation Electra, Paris / France  
« Ouvertures Algériennes : créations vivantes », La Criée, Rennes / France

**2002** « Les vertus sont des titres, les souffrances sont des droits », FRAC Poitou-Charentes,  
Angoulême / France  
Galerie Kamel Mennour, Paris-Photo, Paris / France

**2001** « L'Alchimie de la rencontre », FRAC Champagne-Ardenne, Reims / France  
« L'état des choses part.1 », Kunst-werke, Institut d'Art Contemporain, Berlin / Allemagne

#### **PROGRAMMES DE RÉSIDENCE**

**2008** JCVA, Jerusalem / Israël  
IASPIS, Stockholm / Suède

#### **BOURSE / NOMINATIONS / PRIX**

**2005** Nominé pour le Prix Marcel Duchamp  
**1997** The Leica Special Prize / « Une Algérie d'Enfance »

# BIBLIOGRAPHIE

- 2008**
- « Douze artistes observent et interrogent le monde dans lequel nous vivons », *le Soir*, le 21 octobre 2008
  - Catalogue de l'exposition *Travesia*, Centro Atlántico de Arte Moderno, las Palmas de Gran Canaria
  - « Kader Attia », par Paul Ardenne, *Art press*, n° 348, p 93 & 94, septembre 08
  - « Installationer pa temet försvar », *Dagens Nyheter*, supplément *Pastan*, p 55, 14-20 août 2008
  - « Kader Attia donne du sens au vide en poétisant une situation grave », *L'Express Neuchâtel*, p1 & 5, le 9 août 2008
  - « Los otros mundos de Kader Attia », par Ramon Esparza, *El Cultural*, le 31 juillet 08
  - « Pontevedra por la Alianza de Civilizaciones », *Diario de Pontevedra*, p 1 - 65 & 64, le 16 juillet 2008
  - « Kader Attia : The wow afterthought », par Regina Hackett, <http://blog.seattlepi.nwsourc.com>, *Art To Go*, le 9 juillet 08
  - « L'art se fait le mur de la recherche », clicanoo.com, le 2 juillet 08
  - Témoignages*, p 8 & 9, édition du 2 juillet 08
  - Catalogue de la Biennale de Pontevedra
  - « Kader Attia. Mythes et poésie du vide », *le Figaroscope*, p 37, semaine du 4 au 10 juin
  - « Kader Attia, le vide, le plein », *Lunettes Rouges*, le 3 juin 08
  - « Yere Özgü Sanat », *Betonart*, p 58, Summer 08
  - « Boston / Sleeping from Memory - Kader Attia », par Katie Pfohl, *Bidoun*, p 160 & 161, Printemps/Été 2008
  - « Détournements ironiques de Kader Attia », par Philippe Dagen, *le Monde*, le 24 mai 2008
  - « Talismans d'artistes », *Le Monde 2*, p 30-33, le 3 mai 2008
  - « Kader Attia, les identités créatrices », *Qantara*, p 20, avril/printemps 2008
  - « Kader Attia dodges Boston », par Gean Moreno, *Art Papers*, p 26-29, mars/avril 2008
  - « Das Vokabular des Vandalismus », par Tim Ackermann, *die Tageszeitung*, p 15, la 1<sup>er</sup> avril 2008
  - « Artiste multiculturel : Kader Attia », *Plaza Magazine*, p 106-109, mars 2008
  - « Kader Attia : Square Dreams », *Collective Magazine*, P15, Janvier 2008
  - « Kader Attia : Square Dreams », *Blueprint Magazine*, Janvier 2008
  - « Kader Attia : Square Dreams », *DAMn Magazine*, janvier 2008
- 2007**
- « Kader Attia », *Sculpture Magazine*, décembre 2007
  - « Kader Attia : Square Dreams », *Metro UK*, le 16 octobre 2007
  - « Portrait Kader Attia », *Peinture Fraîche*, France Culture, le 12 octobre 2007
  - « At the ICA, empty beds evoke French-Algerian artist's childhood », par Cate McQuaid, *The Boston Globe*, le 16 novembre 2007
  - « La Frieze Art Fair de Londres », par Judith Benhamou-Huet, *Le Point*, n° 1830, le 11 octobre 2007
  - « Kader Attia : a concrete jungle in London's leafy (and loaded) lanes », par Gareth Harris, *The Art Newspaper*, le 11 octobre 2007
  - « New Economy - Artists Space », New York, USA, par Morgan Falconer, *frieze*, n° 110, page 284, Octobre 07
  - « Haifa, Israel, Kader Attia », par Nuit Banai, *Modern Painter*, p 101, Septembre
  - « Kader Attia, collision course », par Lisa Ball-Lechgar, *Canvas*, volume 3, n° 4, p. 94-101, Juillet-Août
  - Catalogue *Signes d'Existence*, Museo de Arte Contemporaneo, Chile
  - Catalogue *Dialogues Méditerranéens*, la Citadelle, St Tropez, June
  - Catalogue *Accélération*, Centre d'Art Neuchâtel, May
  - « May Manifesto by Kader Attia, *Art Review*, n° 11, p. 20 & 24-25, Mai
  - « Strange Miracle, *Modern Painters*, p. 34-36, Mai
  - Catalogue *L'Emprise du Lieu #4*, avril 2007
  - Haaretz*, 31 mai 2007
  - « The Politics of Fear », *Time Out London*, 4 avril 2007
  - « New Economy », *Artforum*, avril 2007
  - Catalogue *Artists Space*, avril 2007
  - Contemporary*, n° 90, p. 6.10, 2007
  - Die tageszeitung*, vendredi 27 avril 2007
  - « Perdus dans la forêt », *les Echos*, 13 avril 2007
  - « De l'art de hanter les caves », *l'Humanité*, 3 avril 2007

« The Gulf goes avante-garde », *The Sunday Review*, 1er avril 2007  
*The New Yorker*, 5 mars 2007  
*Le Figaro*, 3-9 mars 2007  
« La vente Pierre Huber, impair, passe et gagne », *Le Figaro*, 1er mars 2007  
artdaily.org, 1er mars 2007  
« Das Chamäleon aus Genf », *Bilanz*, mars 2007  
« Grimmer Party », *Slog*, 28 février 2007  
« Mélange des arts », *le Temps*, 28 février 2007  
« Christie's to Sell Pigeons, Shit », *Cultural Capital*, 26 février 2007  
« La vente Pierre Huber : rien ne va plus ! », *Le Figaro et vous*, 23 février 2007  
« l'art du spectaculaire », *Les Echos*, 2 et 3 Février 2007  
« Les invendables de Pierre Huber », *Beaux Arts magazine*, Février 2007  
« Les 100 Maghrébins qui comptent en France », *le Courrier de l'Atlas*, février 2007  
« Le lieu qui fédère les vétérans et les cadets », *Libération*, 27 et 28 janvier 2007  
*Le Parisien*, Edition de Paris, 10 janvier 2007  
*Etc.*, n°76, p. 67 à 70, décembre 2006, janvier et février 2007  
« Una Bienal con vistas », *Architectural Digest*, n° 10, janvier 2007, p.75  
*B-Guided*, n°3, 2007, p.60  
« 1st Biennial of the Canaries : art, architecture and landscape », *The European Magazine*, janvier 2007, p. 82-85

**2006** « Que hay de nuevo », *Foto*, hiver 2006-2007, p.18  
« Canaries, une biennale tournée vers l'Afrique », *Africultures*, 14 décembre 2006  
« Têtes Brûlées à Grenoble », *Elle Rhône-Alpes*, du 18 au 24 décembre  
« La Vanguardia », *culturás*, 20 décembre 2006, p.22-23  
« Laboratori del paisatge », *Babelia*, 9 décembre 2006, p.17  
*El Cultural (El Mundo)*, 7-13 décembre 2006, p. 30-31  
*Shangay*, décembre 2006, p. 48  
« Canarie, una nuova Biennale per discutere del territorio », *Arte*, n°400, décembre 2006, p. 48  
« Ça bouge au Magasin ! », *Pigé Magazine*, décembre 2006  
« Jonathan Meese - Kader Attia », *Tema Celeste*, novembre - décembre 2006  
« Comment les questions ricochent sur la tôle ondulée », *les Affiches de Grenoble et du Dauphiné*, 24 au 30 novembre 2006  
« El arte, guardian de la naturaleza », *El Pais*, 27 novembre 2006  
www.arteinformatado.com, 27 novembre 2006  
*El Cultural (El Mundo)*, 23-29 novembre 2006, p.45  
« Des vagues et des âmes », *Télérama*, 25 novembre au 1er décembre  
« Tsunami 2006 : invitation au dénuement », *le Jeudi*, 9 au 16 novembre 2006  
« Exposition : Tsunami », *le Dauphiné libéré*, 22 novembre 2006  
« Danger en Majesté », *le Figaro magazine*, 18 novembre 2006  
« Kader Attia, turbulent installateur », *Epok*, 3-9 novembre 2006  
« Kader Attia », www.elcultural.es, novembre 2006  
« Tsunami », *sortir le Dauphiné*, 1er au 6 novembre 2006  
« L'œil sur lui : les attrait de Kader Attia », *Jasmin*, 23 au 29 octobre 2006  
« Vernissages : Jonathan Meese et Kader Attia », *les Inrockuptibles*, 17 au 23 octobre 2006  
« Jonathan Meese et Kader Attia au Magasin », *les Nouvelles de Grenoble*, octobre 2006  
« Kader Attia à double détente », *Beaux Arts magazine*, octobre 2006  
« Lame de fond », *Le Petit Bulletin*, 18 au 25 octobre 2006  
« Kader Attia à Grenoble », *Marie Claire*, octobre 2006  
« Tsunami », www.paris-art.com, 22 octobre 2006  
« Meese au Magasin / Kader Attia », *Grenoble et moi*, 19 au 26 octobre 2006  
« Tsunami pour le temps présent », *l'Humanité*, 24 octobre 2006  
« Jonathan Meese et Kader Attia au Magasin », www.grenoble.fr, octobre 2006  
« Mama Johnny et le Tsunami », *le Dauphiné libéré Dimanche*, 22 octobre 2006  
« la société française a intégré l'art », *Le Petit Bulletin*, 27 septembre au 4 octobre 2006  
« Duo au Magasin », *Mouvement*, octobre - décembre 2006  
« Magasin », *Isère Art Contemporain*, septembre - décembre 2006  
« Kader Attia invité par Thierry Raspail... », *Mémoire des arts*, septembre - octobre 2006

*Art inverstor*, 2006, n°04  
« Magasin à Grenoble », *L'Essor de l'Isère*, 15 septembre 2006  
« À la croisée de l'orient et de l'occident », [www.univarts.com](http://www.univarts.com), 11 septembre 2006  
Catalogue *Nuit Blanche*, Paris / France  
Catalogue *Kader Attia*, Musée d'Art Contemporain de Lyon & « le Magasin », CNAC Grenoble / France  
« 100 artistes français, qu'est-ce l'art contemporain en France », *Beaux Arts Magazine*  
« Le manège inquiétant de Kader Attia », *Le Monde 2*, n° 129, 5 août  
« Focus Paris », *Flashart*, juillet-septembre  
« Carte blanche à Kader Attia », *Mouvement*, juillet-septembre  
« Kader Attia, œil pour œil, dent pour dent », *L'œil*, juillet-août  
*Ideat*, juillet-août  
*Art Actuel*, juillet-août  
*Quantara*, summer  
*Beaux Arts*, supplément été  
*Le Figaro*, 7 août  
« un été au MAC », *Ticket Rhône-Alpes*, juillet - août 2006  
« Génération Kader », *Lyon Capitale*, 4 juillet  
*Le tout lyon*, 1<sup>er</sup> juillet  
« Kader Attia face aux fractures du monde », *Connaissance des Arts*, n° 639, juin  
« Le retour du saltimbanque », *Lyon Mag*, juin  
*Muze*, juin  
*La Tribune de Lyon*, 30 juin-6 juillet  
« Le réalisme rageur et railleur de Kader Attia », *Le Monde*, 30 juin  
« Une rétrospective Kader Attia », *Métro Lyon*, 28 juin  
*20 minutes*, 23 juin  
*The Telegraph*, 20 juin  
*Le Maine libre dimanche*, 19 juin  
« Kader Attia dans l'œil des musées », *Le Figaro*, 17 juin  
*die Stuttgarter Zeitung*, 16 juin  
*diePresse.com*, 16 juin  
*kunstmarkt.com*, 16 juin  
*Le Figaro*, 16 juin  
*Le Monde*, 16 juin  
*kunsmarkt.com*, 14 juin  
« That sinking feeling : Attia closes in on visitor », *The Art Newspaper*, 13 juin  
Catalogue *Art Basel 37* et *Art Unlimited*, Bâle / Suisse  
Catalogue *Take a walk on the wild side*, de Pury & Luxembourg gallery, Zürich  
*Afrique magazine*, avril  
*BT Bijutsutecho*, avril  
Catalogue *Signes d'Existence*, Chine  
*Kunstbeeld*, 30 avril  
*Tageblatt*, 7 avril  
*Cosmostreet*, spring  
*Ideat*, mars-avril  
*Archistorm*, mars-avril  
« Kader Attia », *Dazed & Confused*, mars  
*Connaissance des Arts*, mars  
*Highlights*, mars  
*TV5 Monde*, 4 mars  
*Le Jeudi*, 2 mars  
*Pink tv*, 28 février  
« Campus », France 2 tv, 3 février  
*Le Journal des Arts*, 3-16 février  
*La Tribune*, 6 février  
*Le Figaroscope*, 1-7 février  
*Wolganmisool*, février  
*Beaux Arts Magazine*, janvier  
Canal + tv, 30 janvier

*Les Echos*, 27 janvier  
« Jeune Afrique », *l'Intelligent*, 22-28 janvier  
« Culture Club », France 4 tv, 24 janvier  
Radio classique, 23 janvier  
*Le Monde* 23 janvier  
France Info radio, 23 janvier  
*Le Monde 2*, 21 janvier  
tf1.fr, 20 janvier  
*Le Nouvel Observateur*, 19-25 janvier  
*Télérama*, 1-7 janvier  
Catalogue *Notre Histoire*, Palais de Tokyo, Paris / France

**2005** *die Deutsche Bank Art Magazine*, décembre  
*Kunstkritik*, 25 novembre  
NRK tv, 8 novembre  
*Dagbladet*, 6 novembre  
*Paris-Match*, 3-9 novembre  
*Billedkunst*, novembre  
*Marie-France*, novembre  
Catalogue *Regards des photographes arabes contemporains*, Institut du Monde Arabe, Paris / France  
Catalogue *Meeting Point*, Sternersen Museum, Oslo / Norvège  
*Scotland on Sunday*, 30 octobre  
« Kader Attia's Flying Rats », fluctua.net, 26 octobre  
*The Observer*, 20 octobre  
« Du pigeon jusqu'à l'obsession », *Lyon Capitale*, 18 octobre  
*Dag savisen*, 15 octobre  
kunstkritikk.no, 14 octobre  
*Madame Figaro*, 8-14 octobre  
« Kader Attia, le raid psychiatrique », *Le Figaro*, 7 octobre  
Art tv, 7 octobre  
*NZZ Online*, 7 octobre  
liberation.fr, 6 octobre  
*Le Monde*, 2-3 octobre  
Radio France, 3 octobre  
*Lyon Magasine*, n° 151, octobre  
*Marie-Claire*, octobre  
*Kunstzeitung*, octobre  
*Artco*, octobre  
Catalogue *Prix Marcel Duchamp*, FIAC, Paris / France  
*die Neue Zürcher Zeitung*, 25 septembre  
*Le Monde 2*, 24 septembre  
*Le Journal des Arts*, 23 septembre - 6 octobre  
*Le Soir*, 23 septembre  
*Les Echos*, 23 septembre  
*Télérama*, 21 septembre  
*Lyon Capitale*, 20 septembre  
*L'Humanité*, 1ç septembre  
*Le Journal du Dimanche*, 18 septembre  
*El Pais*, 16 septembre  
*die Ostthüringer Zeitung*, 15 septembre  
*Lyon plus*, 15 septembre  
*Le Monde*, 15 septembre  
*Lyon Figaro*, 14 septembre  
*Libération*, 14 septembre  
*20 minutes*, 14 septembre  
expatica.com, septembre  
Catalogue *L'expérience de la durée*, Biennale de Lyon, Lyon / France  
*Les Inrockuptibles*, 27 juillet-16 août

*Les Echos*, 24 juin  
Artforum.com / Diary, 18 juin  
*Le Monde*, 17 juin  
arnet.com, juin  
Catalogue *Art Unlimited*, Art Basel 36, Bâle / Suisse  
Catalogue *SingulierS*, Guandong Museum of Art, Canton / Chine  
« Exhibition at the Gallery @ Sketch », *Time Out London*, Martin Coomer, Mai - Juin  
Teknedia.net, mars  
iniva.org, mars

**2004** *arte al dia*  
artnet.com, 12 juin  
« Bouleverser les symboles », *Préférence mag*, n°6  
*Time Out Tel Aviv*, 25 novembre  
*Le Monde*, 3 décembre  
*Le Figaro*, 2 décembre  
*Le Journal des Arts*, décembre  
artnet.com, 9 décembre  
*die Süddeutsche Zeitung*, 7 décembre  
*die Tageszeitung*, 7 décembre  
*The Artnewspaper*, 5 décembre  
*die Frankfurter Allgemeine*, 4 décembre  
"Kader Attia, un artiste cousu main", *le Figaro*, 3 décembre  
Catalogue *Art Basel Miami Beach*, Miami / USA  
« Exposition Hallal », *Art Press* n° 301  
*Artforum*, janvier

**2003** Catalogue *Voyages d'Artistes*, Fondation Electra, Paris / France  
Catalogue *Art Basel 34*, espace Statement, Bâle / Suisse  
Catalogue *Fault Lines*, Contemporary African Art and shifting landscapes  
Catalogue de la 50ème Biennale de Venise, Venise / Italie  
*Carnet* n° 31, Italie  
*The Daily Star Regional*, 10 juillet  
*Artthrob*, juillet  
*The power of Culture*, juillet  
Teknedia.net, 27 juin  
arnet.com, 27 juin  
*Italy Magazine*, juin  
*Paris Match*, juin  
regioartline.de, juin  
vivacity.it, 27 juin  
*European Art Magazine*, 22 juin  
*les Echos*, 20 juin  
*die Neue Zürcher Zeitung*, 17 juin  
*Le Monde*, 16 juin  
*Le Journal des Arts*, 13-16 juin  
artnet.com, juin  
*Le Journal des Arts*, mai  
*Artforum*, 31 mars  
*Artforum*, novembre

**2002** Catalogue *Atelier 1997-2002*, Centre National de la Photographie, Paris / France  
*Le Journal des Arts*, mai  
*Aden*, mai  
*Têtu*, mai  
*Nova*, mai  
Catalogue *Alter Ego*, galerie Kamel Mennour, Paris / France

- 2001** « Die Gefahr im Verzug: Kunst », *Frankfurter Rundschau*, mars  
kunsmarkt.com, 18 janvier
- 2000** « Kader Attia, le parfum de l'exil », *Libération*, janvier  
« Kader Attia », *Art forum*, septembre  
« Le regard de Kader Attia ? », *Le Monde*  
« Boulevard des illusions perdues », *L'événement du jeudi*, février  
« Kader Attia », *Art Press* n° 256  
« Nique ta mort », *Nova Magazine*, Avril  
« Catherine David zeigt Kunst in Berlin », *die Frankfurter Allgemeine Zeitung Feuilleton*, décembre  
« Das ist der Stand der Dinge », *Allgemeine Zeitung Berliner Steiten*, décembre  
« Der Widerschein der Wahrheit », *Der Tagesspielen Feuilleton*, octobre  
« Die Wüste Wackel », *die Tageszeitung*, décembre  
« David schärf unserenBlick », *Hersfelder Zeitung*, décembre  
« Die Politik der Bilder », *Zitty*, n° 26, décembre  
« Einiges wird sichtbar », *die Süddeutsche Zeitung*, décembre  
« Catherine David "Der Stand der Dinge" in den Berliner KunstWerke », *Standard*, décembre  
« Les armes de l'art contemporain contre les conflits d'aujourd'hui », *Le Monde*, décembre
- 1999** « Périphérique sous la ceinture », *Nova*  
« Pseudos », *DS Magazine*, octobre  
*Têtu*, texte d' Hélène Hazéra, juin  
« Kader Attia, La marge de la marge », *Le Journal du CNP*
- 1997** « L'Algérie silencieuse de Kader Attia », *Photographie Magazine*  
« Une image pour l'Algérie », *Clara Magazine* n° 43, septembre  
« Sans papiers Algériennes : La vie travestie »  
*Combat face au Sida*, décembre n° 14



# DOCUMENTS → ENTRETIEN

## KADER ATTIA ET RÉGIS DURAND (extraits)

in catalogue monographique  
Centro de Arte Contemporaneo de Huarte (Navarra)

**RD: Parlons tout d'abord, si vous voulez bien, de la pièce que vous appelez Casbah, une installation qui évoquerait un bidonville vu du dessus. Cette pièce trouve-t-elle son origine dans des souvenirs précis de voyages, en Afrique ou ailleurs? Qu'est-ce qui vous retient particulièrement dans ce type d'architecture, et pourquoi en donner une vision du dessus, justement?**

Kader Attia: (...) cette oeuvre n'est pas sans relation avec les favelas et autre bidonvilles que j'ai pu rencontrer dans mes voyages. J'ai eu la chance de vivre 2 ans et demi au Congo-Brazzaville et puis de connaître le Congo-Kinshasa. J'ai aussi passé pas mal de temps au Vénézuéla, en Algérie. J'ai vu aussi des bidonvilles qui bordent les aéroports, et qui parfois ne s'avouent pas comme tels. Cette installation donnera un écho formel à ce genre de constructions rudimentaires que l'on retrouve en Afrique, en Amérique du Sud, ou au Proche-orient. Souvent les quartiers les plus pauvres bordent les terrains sur lesquels sont tracées les pistes d'atterrissage des aéroports. Et la vision « du dessus » que nous avons de ces quartiers est sans doute liée à la forme de voyeurisme qui est la nôtre lors de l'atterrissage et du décollage. En France à Roissy-Charles-de-Gaulle c'est, d'une certaine manière, aussi le cas. Si vous observez bien les villes survolées avant l'atterrissage ou peu après le décollage, vous verrez au-delà des champs, les immeubles HLM des cités de l'île de France.(...) À chaque fois que je suis dans un avion qui survole ces immenses barres d'immeubles, je me dis qu'il y a forcément quelqu'un avec qui je pourrais m'entendre dans un de ces appartements...

Je ne sais pas pourquoi la vision du dessus attire à ce point mon attention. Emotionnellement, si. Mais ce n'est pas le caractère émotionnel que je veux mettre en valeur dans cette oeuvre, je ne souhaite pas la limiter à une émotion, avec le risque de la transformer en mythe. Au contraire je souhaite que les spectateurs aillent au-delà de la forme. Dans le monde méditerranéen et arabo-musulman rural, les hommes et les femmes ne vivent pas l'espace public comme en Occident. La rue sert d'élément transitoire. La vie se passe à l'intérieur des maisons, dans les cours et surtout sur les terrasses. Il y a une culture de la terrasse où l'on s'épie, se séduit, se rencontre. On dort aussi sur les terrasses. Cette façon d'observer les autres de sa propre terrasse, comme le ferait un voyeur, a là-bas quelque chose de naturel. Je trouve qu'il y a une similitude très forte entre ce désir humain de voir, en dépit des contraintes des règles morales ou religieuses, et le désir de voir de l'art. En effet, dans les deux cas il s'agit d'une vision à la fois objective et subjective. De cette ambivalence ou plutôt

de cette ambiguïté j'aimerais emmener le spectateur vers une question qui me semble primordiale : Assumez-vous votre voyeurisme ?

Le fait que ce spectateur marche au-dessus de ces constructions de fortune, des toits qui plus est, est lié à ce désir de l'impliquer psychologiquement mais aussi physiquement. C'est l'autre raison, esthétique celle-là, qui dialogue avec l'aspect éthique que j'ai évoqué plus haut. Car j'aime le sentiment que la sculpture ne soit pas qu'une relation entre une entité formelle et le spectateur, mais plus une relation entre le spectateur et le vide qui existe entre lui et cette entité. "L'homme crée des choses mais c'est le vide qui leur donne sens", nous dit Lao Tseu. D'ailleurs lorsque les spectateurs marcheront sur les toitures, ils deviendront eux aussi des sculptures supportées par ces toitures qui deviendront alors leur socles. Les rôles seront inversés. Bien que je me réfère souvent à mes origines je cherche aussi, en représentant ces bidonvilles du dessus, à en abstraire toute référence identitaire. Je veux dire par là que si référence il y a, je souhaite qu'elle soit universelle.

[...]

**RD : Dans une nouvelle vidéo intitulée Oil & Sugar, on voit, en boucle, une petite structure faite de morceaux de sucre s'écrouler progressivement sous l'effet d'une coulée d'huile noire. Black & White, dont nous venons de parler indique elle aussi explicitement une forme de conflit entre des forces opposées : le blanc et le noir, bien sûr, mais aussi le solide et liquide, le spirituel et le mercantile, etc. Cela indique-t-il chez vous une vision manichéenne, ou simplement agonistique, du monde comme une suite de conflits ?**

Kader Attia: Le manichéisme qui se dessine dans mes oeuvres comme dans la vidéo "Oil & Sugar" s'appuie sur la notion que l'existence est un entremêlement de paradoxes. La mort n'est-elle pas inhérente à la vie ? Mais qu'en est-il de cette relation, quelle réflexion l'art peut-il développer à partir de cet état des choses ? C'est ce dont je parle à travers cette oeuvre. Il faut lire dans le mouvement de ces éléments, qui au départ sont radicalement opposés, comme le sucre et le pétrole, comment leur confrontation se résout en une mue qui crée, au bout d'un temps donné, une seule et unique chose.

La fusion de ces deux éléments, qui a priori semblent incompatibles, produit une masse homogène. Le spectateur qui prendra la vidéo en cours de route, n'aura pas idée des origines de la coulée qu'il observera alors. J'aime l'idée que la notion de boucle en vidéo permette

d'échapper à la logique en jouant avec le temps et l'espace. La perception première de Oil & Sugar dépend du moment du film où le spectateur commence à le visionner. Ce qui apparaît au début de la vidéo comme un mise en relation anormale finit par se fondre en établissant une nouvelle forme, une autre norme. On passe de deux éléments appartenant chacun à un ordre précis, le sucre à celui du comestible et le pétrole au combustible, à une masse visqueuse, luisante et noire, dont l'identité ne répond à présent plus qu'à elle-même. Elle ne répond qu'à sa propre expérience. L'analogie, la comparaison, la nécessité qu'a la pensée humaine de nommer, classer, et ordonner en catégories, a fait du sucre et du pétrole de lourds symboles qui les éloignent l'un de l'autre sur l'échelle de nos valeurs sentimentales, morales et symboliques. Mais, comme nous le dit si bien Michel Foucault, chaque représentation que nous nous faisons de ces choses ne dépend ni totalement de notre culture, ni totalement des règles scientifiques qui les définissent. Elle dépend aussi de cet espace entre deux notions qu'est l'expérience. Cette expérience influe bien plus qu'on ne le croit sur notre perception du monde, et la façon dont les choses qui semblent s'afficher à nos yeux lui sont subordonnées. Nous savons bien que la recherche d'énergies nouvelles et écologiques est en train de supprimer l'écart apparent entre le pétrole et le sucre, les englobant tous deux dans la catégorie des énergies du type hydrocarbures. D'abord de façon marginale puis médicale, et un jour sans doute de façon générale, le sucre quitte progressivement nos assiettes, remplacé par des substituts chimiques. Néanmoins, il ne quittera pas notre consommation totalement puisque nous lui avons déjà trouvé une seconde jeunesse. Ce même sucre, qui a le défaut de ses qualités (il produit des calories nécessaires à notre organisme, mais consommées avec excès celles-ci sont vecteurs d'obésité et autres maladies, caries dentaires, diabète, etc.) est amené à être recyclé. Il produit dorénavant de l'énergie « propre », de l'éthanol, par exemple. Sommes-nous en train de vivre une énième révolution industrielle ? Seul l'avenir dira un jour si les enfants de nos descendants dessineront des tiges de cannes à sucre pour représenter le Combustible.

(...)

L'homme croit faire cohabiter dans un ordre qu'il définit des choses incompatibles. Il se voit alors rattrapé par l'expérience. Comme la représentation que nous nous faisons des choses apparaît ordonnée, nous en oublions que l'ordre des choses est fragile. Cet ordre ne dépend ni des spécificités scientifiques de ces deux matériaux, ni de la perception culturelle que l'on en a toujours eue, mais bel et bien de la fragilité de l'existence en tant qu'expérience. L'expérience a des mobiles et des objectifs qui sont imprévisibles.

Il y a un passage de la force à la fragilité dans l'effondrement de ce "monument" qui apparaît au début solide et stable, comme n'importe quelle architecture. Un élément étranger, de par sa nature liquide et noire, en supprime la blancheur et la solidité apparentes, en accélérant l'effondrement naturel d'une structure qui ne peut plus résister aux lois de la pesanteur, de l'espace et du temps. Cette œuvre est finalement une vanité, en ce sens qu'elle évoque, par l'effet lassant de la boucle vidéo, l'inanité des activités humaines, aussi nobles soient-elles. Elle met en contraste ce fatalisme du dénouement que l'on connaît, avec ce qui apparaît au début, de sorte que finalement l'expérience de cette transformation du cube est aussi importante que son état initial et final. Cet effondrement est incontrôlable, il est donc libre. Il m'a fallu répéter à plusieurs reprises dans mon atelier cette architecture cubique faite de morceaux de sucre, afin d'arriver à un effondrement qui prend toute la place de cet « entre-deux » que j'essaie de rendre visible dans l'ensemble de mon travail. Il faut donc oublier l'avant et l'après de cet effondrement, comme on doit oublier que avant et après la vie il n'y a rien, pour ne plus voir que la vie même. Comme la vie humaine, cette œuvre est une empreinte fragile dans l'éternité. « L'homme disparaîtra de la terre comme une empreinte dans le sable », disait Michel Foucault.